

Fontaine, notre planète commune, écologique et solidaire

Mémoire sélective !

Ainsi, le Maire et son équipe ne trouvent en ce printemps, rien de plus d'urgent que de débaptiser le parc Karl Marx. Mais non, juré, il ne s'agit pas d'une décision politique ! M. Thoviste, en Conseil Municipal, s'est même fendu d'un hommage au grand penseur allemand.

Ils n'en sont pas à leur coup d'essai et à chaque fois, une nouvelle argutie est trouvée. Les Fontainois ont déjà perdu l'école Danielle Casanova, résistante, ce qui dément l'argument de la Féminisation. Le nom de Louis Maisonnat a lui aussi été effacé du square derrière la place.

L'équipe s'apprête - enfin, s'ils finissent par parvenir à la reconstruire - à débaptiser également l'école Robespierre. Le Gymnase Marcel Cachin a lui-aussi bénéficié d'un « lifting » et le pauvre Komarov, premier cosmonaute décédé en mission spatiale et qui avait l'honneur d'un petit square, a été le premier à subir les foudres vengeresses du Maire.

Au delà des simples noms « communistes », ce sont tous les symboles révolutionnaires et progressistes qui sont dans le viseur.

Cette volonté de piétiner la mémoire de notre ville s'est particulièrement illustrée en ce mois de mai avec le rabougrissement éhonté des commémorations de la seconde guerre mondiale. Exit les hommages à Paul Vallier, Jean Bocq, Polotti et Lenoir, tous tombés à Fontaine pour la liberté et les jours heureux. La cérémonie du 8 mai, elle-même, est réduite à sa plus simple expression. En lien avec les associations d'anciens résistants, nous faisons notre possible pour perpétuer la mémoire de ces héros.

Le 17 mai, avec l'ANACR, nous avons, comme chaque année, commémoré les quatre-vingt ans de l'assassinat, rue Jean Jaurès des deux résistants communistes, étrangers, et nos frères pourtant, Marco Lipszyc, « Commandant Lenoir » et Antoine Polotti, « Georges ».

Le Maire entendra-t-il les protestations citoyennes ou le parc Karl Marx perdra-t-il son nom pour accueillir une coûteuse « fête médiévale », en rien représentative de notre histoire locale ?

Jean-Paul Trovero (PC), président

Amélie Amore (PS),
Raymond Souillet (société civile)
Laurent Jadeau (PCF)

Oser à Fontaine

PAS ASSEZ DE PLACE AU CIMETIÈRE

Si la mort fait partie de la vie, perdre un.e proche est toujours très douloureux. Parce que tout devient compliqué dans ces moments-là, nous pensons qu'agir pour faciliter les procédures administratives correspondantes et ainsi adoucir le quotidien des familles endeuillées fait aussi partie des missions d'une commune. Nos fontainois.es méritent qu'on les accompagne sur ce chemin difficile. Bon nombre de nos habitant.e.s sont très attachés à leur ville et souhaitent y être enterrés. Encore faut-il pour cela que la commune ait anticipé la place nécessaire à des concessions supplémentaires, liées à l'accroissement de la population locale. Les parcelles de nos cimetières sont aujourd'hui trop réduites, c'est une réalité. Comme tout foncier communal de l'agglomération grenobloise, cela devient très tendu. Le cimetière de l'Argentière n'a désormais plus de concession disponible et celui de La Poya sera bientôt dans la même situation si rien n'est fait. Plusieurs solutions existent pourtant : agrandir ces parcelles en rachetant celles voisines, créer un autre cimetière sur une autre parcelle...le champ des possibles est vaste, si tant est qu'on veuille bien s'attaquer à ce sujet difficile mais essentiel.

Ce n'est pas de tabou pour notre groupe Oser à Fontaine : nous avons d'ailleurs, dès 2020, fait des propositions en ce sens dans notre programme de campagne en proposant notamment de travailler l'aménagement des cimetières de la commune en concertation avec les habitant.e.s.

Ces lieux de recueillement doivent pouvoir concilier accompagnement des familles, respect de la douleur des proches, et aussi développement de la nature et de l'ombre en adéquation avec la réglementation sanitaire en vigueur.

Ces espaces peuvent être accueillants et sereins, sécurisés et agréables. Sachons accompagner nos habitant.e.s sur ce chemin difficile en prévoyant de les accueillir jusqu'au bout sur ce sol fontainois qu'ils aiment tant.

Sophie Romera (LFI), présidente

Jérôme Dutroncy (PG)